



## Nicolas de Largillière

(Paris 1656-1746 Paris)

### *Étude de mains*

**N**é à Paris en 1656, Nicolas de Largillière passe son enfance auprès de sa famille à Anvers.

Après un premier apprentissage anversoise dans l'atelier d'Antoine Gobau, il se rend à Londres de 1675 à 1679.

Dans la capitale anglaise, il parfait sa connaissance de la nature morte flamande et découvre l'art élégant de Van Dyck auprès de son disciple Sir Peter Lely.

Après des débuts prometteurs à Londres, le peintre s'installe définitivement à Paris en 1679 où il entre dans le cercle de Charles Le Brun.

Il débute alors une brillante carrière de portraitiste. Agréé à l'Académie en 1683, puis reçu en 1686 avec un *Portrait de Le Brun*, il gravit progressivement les échelons de l'institution : professeur en 1705, recteur en 1722, chancelier en 1733 et enfin directeur de 1738 à 1742. Les demandes privées de portraits se multiplient et appellent les commandes

officielles, notamment de l'Hôtel de Ville de Paris qui lui commissionne plusieurs portraits collectifs importants (*Réception de Louis XIV à l'Hôtel de Ville, le prévôt et les échevins de la ville de Paris remerciant Dieu...*).

Au-delà de sa remarquable activité de portraitiste, Largillière est également peintre d'histoire, de natures mortes et même de paysages. À sa mort, sa fortune est colossale et il est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands peintres de la seconde partie du règne de Louis XIV.

Si son œuvre peinte est bien connue, sa production graphique est beaucoup plus confidentielle. Peu de feuilles de sa main nous sont parvenues et celles-ci étaient déjà rares de son vivant. Dans son *Abrégé de la vie des plus fameux peintres*, Dezallier d'Argenville explique :

« Ses dessins sont peu communs ; il jettoit tout d'un coup sa pensée sur la toile : ceux que l'on conserve de lui, sont à la pierre noire, relevée de blanc de craie ; quelques uns à la sanguine, & la plume y est fort rarement employée, exceptée dans les croquis ; le feu et l'esprit qui étoient affectés à ce maître,

Nicolas de Largillière,  
*Étude de mains*,

Pierre noire, estompe et rehauts de craie  
blanche sur papier,  
290 mm x 235 mm.



ill. 1. **Nicolas de Largillière**,  
*Étude pour un portrait d'homme*,  
pierre noire et rehauts de craie blanche,  
270 x 210 mm,  
Paris, musée du Louvre.



ill. 2. **Nicolas de Largillière**,  
*Académie*,  
pierre noire et rehauts de craie blanche,  
570 x 420 mm, Paris, École des Beaux-Arts.



ill. 3. **Nicolas de Largillière**,  
*Guerrier antique assis de face*,  
pierre noire et rehauts de craie blanche,  
551 x 425 mm. Paris, École des Beaux-Arts.

y brillent de toutes parts. Ses études de draperies sont excellentes, & ses mains aux trois crayons, sont belles comme celles de Van Dyck.<sup>1</sup> »

Nous connaissons de sa main sept académies (six à l'École Nationale des Beaux-Arts et une au Metropolitan Museum de New York) datant toutes de ses années de professeur à l'Académie vers 1705-10 (voir ill. 2 et 3). Quatre dessins préparatoires à des portraits lui ont récemment été attribués : une étude de femme en vue du *Portrait*

*de Famille* du Louvre conservée au Courtauld Institute de Londres, une étude pour un *Portrait de gentilhomme* à la pierre noire acquise en 2011 par le musée du Louvre (ill. 1) et un *Portrait de femme et ses deux enfants* conservé au musée des Beaux-Arts de Grenoble. Enfin, une feuille d'étude de cinq portraits et d'une draperie à la sanguine rehaussée de craie noire et blanche, autrefois attribuée à François de Troy lui est aujourd'hui rendue (collection privée).

Deux études de mains aux trois crayons s'ajoutent à cet ensemble. La première (ill. 4), conservée dans une collection privée française, est une préparation avec légères variantes pour le *Portrait*

1. Dezallier d'Argenville, *Abrégé de la vie des plus fameux peintres*, p. 203, T.IV, Paris, 1762.



ill. 4. **Nicolas de Largillière**,  
*Étude de mains*,  
pierre noire, sanguine  
et rehauts de craie  
blanche,  
220 x 230 mm,  
France, collection  
particulière.

ill. 5. **Nicolas de Largillière**,  
*Étude de mains*,  
pierre noire, sanguine  
et rehauts de craie  
blanche,  
270 x 410 mm,  
Grande-Bretagne,  
collection  
particulière.



ill. 6. **Nicolas de Largillière**,  
*Portrait de famille*,  
vers 1730,  
huile sur toile,  
149 x 200 cm, Paris,  
musée du Louvre.



*de famille* du Louvre (ill. 6). La seconde (ill. 5) est un assemblage de mains repris de portraits précédemment peints par l'artiste. Ce second dessin a la même finalité que les célèbres *Mains*, toile conservée au Musée du Louvre (ill. 8). Il s'agit de souvenirs de compositions antérieures, couchés sur la feuille ou la toile, pour le plaisir du peintre. Ils constituent un répertoire réutilisable dans de futurs portraits.

Quel statut faut-il donner à notre dessin, souvenir ou étude? D'un côté, la feuille montre bien le travail de recherches de l'artiste avec des différences dans le degré de finition de chaque main, des reprises, des corrections, des changements d'orientation, la présence de plusieurs petites esquisses rapides et inachevées dans la partie basse, etc. Mais on y trouve, dans le coin inférieur gauche, les mains tenant un casque et une canne extraites du portrait de *Louis-François du Bouchet* (ill. 7), exécuté vers 1710-1715.

Ces mains se trouvent au même endroit dans le pêle-mêle du Louvre. Notre dessin et ce tableau étant tous deux composés en hauteur, nous serions tentés de les rapprocher et de voir notre feuille comme une première pensée pour les *Mains* du Louvre (ill. 8).

Quant à la technique à la pierre noire et à l'estompe, elle s'apparente aux *académies* datant de 1705-1710 (ill. 1 et 2). On y retrouve les mêmes contours schématiques faits d'une multitude de petits traits droits et rapides, la même façon de faire les ombres en hachures suivant la forme des contours et les mêmes canons des doigts aux formes carrées, presque pointues.

Récemment découvert, cet élégant « portrait de mains » apporte un éclairage nouveau sur l'œuvre graphique, aujourd'hui trop peu connue, d'un de nos grands peintres du tournant des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

AMBROISE DUCHEMIN



ill. 7. **Nicolas de Largillière**,  
*Portrait de Louis-François du Bouchet*  
(1645-1716),  
huile sur toile, 65 x 53 cm,  
collection particulière.

**Nicolas de Largillière**,  
*Étude de mains*,  
détail de notre dessin.



ill. 8. **Nicolas de Largillière**,  
*Mains*,  
huile sur toile, 65 x 52 cm,  
Paris, musée du Louvre.